

immenses, des forêts épaisses à l'ombre desquelles s'abritent des peuplades sauvages, féroces et barbares.

Ces indigènes incultes, ignorants, superstitieux, plongés dans les ténèbres de la barbarie, reculent épouvantés en face des Européens et de la civilisation. Mais ces Européens sont nos pères, ce sont des Français, ce sont des chrétiens, des croyants qui veulent faire régner le Christ sur le nouvel hémisphère livré à l'ancien monde étonné par l'illustre navigateur génois.

C'en est fait. A compter de ce jour, pendant que la plupart des nations civilisées se portent vers l'Amérique avec l'espérance d'y trouver des trésors et des richesses, les Français, eux, se passionnent pour une idée, l'idée religieuse, l'idée intellectuelle, et entreprennent d'y fonder une nouvelle France en y introduisant les lumières de l'Évangile et en procurant à ces barbares les jouissances de la civilisation.

Alors nous avons assisté à un spectacle sublime, sublime par la grandeur et la générosité des dévouements et de l'abnégation. Nous avons vu la fleur de la jeunesse française, l'élite de la société faire le sacrifice volontaire de sa liberté, renoncer aux joies du foyer familial, aux douceurs d'une vie aisée, traverser l'océan pour venir se consacrer à l'éducation et à la conversion des tribus sauvages renommées pour leur férocité.

Alors, des bords de l'Atlantique, sur tout le parcours du St-Laurent et de ses tributaires, jusqu'aux grands lacs Huron et Michigan, l'on vit d'humbles missionnaires, des jésuites, parcourir en tous sens cette immense étendue de pays, annonçant la bonne nouvelle de l'Évangile à ces hordes barbares. A l'exemple de François-Xavier, ils vont, baptisant, prêchant, bénissant ces peuplades farouches et indomptées, faisant l'œuvre de Dieu, recevant pour récompense les souffrances de la faim, de la soif, du froid, les mutilations, la mort et le martyre. Qu'importe, pour ces héros, les dures fatigues et les cruautés dont ils sont l'objet ? Ils vont leur chemin, suivant la voie douloureuse que leur a tracée le "sublime Crucifié" montant au Calvaire. Leur seul désir, leur but unique, c'est de sauver des âmes, c'est d'adoucir les mœurs des féroces peuplades, c'est de fonder sur les bords du St-Laurent une colonie qui devra, plus tard, conserver intact le dépôt sacré de la foi de la vieille France, lorsque les fils de cette dernière failliront à leur devoir comme à leur mission envers l'Église.

Nous les avons vus, ces héroïques missionnaires, braver les intempéries, entreprendre les voyages les plus pénibles, s'élancer au milieu des forêts, à travers les glaces et les neiges, voler au